

Lettre de M. Jacques Chirac, Président de la République, remis à M. Abdelaziz Bouteflika, Président de la République algérienne, démocratique et populaire, sur les relations franco-algériennes, notamment économiques et commerciales, le 10 novembre 2005.

Monsieur le Président,

M. Thierry Breton, Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, se rend dans votre pays afin de procéder, avec son homologue algérien, à des échanges de vues sur les questions d'intérêt commun. Je l'ai chargé de vous remettre un message personnel d'amitié et d'estime. Je vous remercie de l'accueil que vous voudrez bien lui réserver.

A l'occasion de cette importante visite, je voudrais vous dire à quel point je me félicite de constater la vigueur de notre partenariat, notamment dans ses aspects économiques et commerciaux. La France se réjouit de l'amélioration sensible de la situation financière de l'Algérie et de la solidité de sa croissance. Cette évolution est suivie par les milieux d'affaires français qui voient combien la place des entreprises françaises en Algérie, dans tous les secteurs à commencer par les hydrocarbures, peut encore s'élargir. Croyez bien que tous sont mobilisés, aux côtés des entrepreneurs et du gouvernement algérien, pour accompagner les grands projets d'infrastructures et d'investissements que vous ambitionnez pour votre pays.

La confiance et le respect mutuels dont font preuve l'Algérie et la France nous ont permis, depuis plusieurs années, de construire une relation privilégiée qui répond aux aspirations sincères de nos deux peuples. En signant la déclaration d'Alger le 2 mars 2003, nous avons voulu approfondir cette relation en posant les bases d'un partenariat d'exception. Nous sommes convenus, lors de ma visite en Algérie le 15 avril 2004, de consacrer ce processus de refondation par la signature d'un Traité d'amitié.

Vous savez, Monsieur le Président, combien cette relation d'affection sincère et de respect qui lie nos deux peuples m'est chère et combien je souhaite lui permettre de s'enrichir encore afin de resserrer ces liens historiques, géographiques et humains existant entre nos deux pays et, au-delà, entre une Europe et un Maghreb plus unis et solidaires. Dans cette perspective, je serais heureux que nous nous rencontrions prochainement, si vous y avez convenance.